

Macron a-t-il intérêt à ce que l'épidémie de covid perdure ?



Macron a-t-il intérêt à ce que l'épidémie de covid perdure ? Alors que la représentation nationale se penche sur l'examen de loi sur le passe vaccinal, alors que la milice macroniste se déchaîne sur les non-vaccinés, alors que Claude Malhuret dépasse le seuil de l'abjection en utilisant l'insulte comme seul argument en faveur de la vaccination, la caravane du monde suit son train, annonce la fin prochaine de cette folie covid et acte l'échec du tout vaccinal.

Je vous avais annoncé la *fin de partie* pour les prochains mois, je n'avais pas consulté une cartomancienne ou un marabout africain afin de me prédire l'avenir, comme certains petits esprits malins me l'ont signifié. Oui, la fin de la pandémie approche à grands pas et les raisons sont multiples.

La première raison est due à la stratégie du tout vaccinal. Les pays qui ont vacciné massivement connaissent une situation désastreuse, l'Australie ou la France sont paralysées et désorganisées par les cas, comme Raoult vient de le rappeler dans sa dernière vidéo. L'infectiologue marseillais a ajouté (ce que tous les médecins bien informés savaient depuis des mois) que le vaccin est un booster d'épidémie, que le vaccin peut développer des anticorps facilitants chez le piqué, (qui développera ainsi une forme sévère du covid), que le vaccin a une durée trop courte de protection dans le temps (et certainement trop faible)... À ces éléments il faut ajouter la liste, qui se rallonge chaque jour, des effets secondaires de ce booster expérimental : **maladie de Creutzfeldt-Jakob**, myocardite, péricardite, embolie... Enfin, comme ce vaccin n'immunise pas contre la transmission, qu'il permet l'infection et que le malade ne développe pas de formes graves avec Omicron, il devient vraiment compliqué de justifier la vaccination... à moins de mentir ! Mais sur ce dernier point, nous pouvons faire confiance à Véran et Castex, maîtres en la matière !

À ces questions de santé s'ajoutent des considérations économiques, la gestion du vaccin étant un gouffre financier. Ce sont des milliards qui sont dépensés en tests, en remplacement des cas contacts, en embauche de vigiles pour vérifier le passe vaccinal, en achat de vaccins pour piquer tous les 4 mois les Français, auxquels il faut ajouter les 400 milliards pour soutenir l'économie française... toute cette organisation absorbe des sommes folles que nos sociétés endettées ne pourront plus supporter très longtemps et qui ne sont pas consacrées à l'investissement à long terme. Une pure folie ! car l'exécutif, en vidant ce qui reste dans nos caisses, va rendre nos lendemains encore plus difficiles, assombrir l'avenir de nos enfants et tout cela pour donner un sentiment factice de sécurité à Cohn-Bendit, Jean-Louis Burgat et Jean-Claude Dassier ! Ces affreux boomers !

Mais le coût financier n'est rien à côté du coût humain. Prenons par exemple l'éducation : la gestion de cette institution au temps du covid entraîne des drames permanents, nos enfants sont martyrisés, tant par le masque au quotidien que par les tests PCR récurrents. « On n'enfoncé pas trois fois par semaine des bâtons dans les narines d'un petit enfant. Nos enfants ont des besoins. Ces besoins sont nos devoirs », a clamé Marie-Estelle Dupont. Cette maltraitance engendre des pertes cognitives irréversibles, des dépressions et des suicides chez des enfants de moins de 10 ans ! Certains gamins attrapent même désormais le covid, alors qu'ils en étaient protégés par leur âge, mais le stress, la souffrance, l'isolement et le masque ont détruit leur immunité naturelle. Mais comment s'en étonner quand des parents se plient à cette farce et vont jusqu'à enfermer leur gamin dans leur coffre de voiture ?

Et puis, il faut voir pour y croire ces files d'attente interminables, qui ne sont pas sans rappeler celles de l'URSS de Brejnev, où des Français battent la semelle dans le froid, pendant des heures, en attendant de se faire triturer les sinus par une pharmacienne exténuée et désagréable, afin de retourner travailler, voyager ou permettre à leurs enfants, le nez ensanglanté par la tige, d'aller en classe. Comment peut-on s'étonner que l'alcoolisme, la dépression, la consommation de drogue et les suicides soient en constante augmentation chez les adultes ? Ne nous voilons pas la face, cette dérive spectaculaire entraînera également à court terme un nouveau désastre sanitaire.

Voilà, nous payons l'addition de cette gestion de la crise, fondée sur le mensonge, l'amateurisme, la corruption et la volonté féroce de cliver les Français. Et comme s'il fallait un symbole qui résume l'action de ce gouvernement, l'exécutif clôt cette séquence par l'inutile et monstrueux passe vaccinal !

Pour des raisons sanitaires ? Soyons sérieux ! Pour Omicron ?

Mais Omicron est un variant peu agressif qui va nous immuniser à bon compte selon de nombreux experts (Clavérie, Raoult, Kierzerk...) : « Omicron est littéralement le vaccin que les compagnies Pharma n'auront pas su faire : il est atténué, pas d'hospitalisations, pas de patients critiques, pas d'oxygénation et tout le monde sera exposé et vacciné » . Eh oui, quand un virus mute, il devient moins dangereux et il immunise la population.

Mais là où on atteint un sommet de dinguerie, c'est que le vaccin protège mal contre cet Omicron si peu létal (!), à tel point que le président de Pfizer affirme qu'il nous promet un vaccin plus efficace pour mars, quand la vague sera passée, pour un virus inoffensif ! Absurde !

C'est pour toutes ces raisons que l'OMS rappelle que la stratégie du tout vaccinal est vouée à l'échec :

Covid-19 : combattre la pandémie à coups de doses de rappel n'est pas une stratégie viable, estime l'OMS, la critique est cinglante. « Une stratégie de vaccination basée sur des rappels répétés » des premiers vaccins « a peu de

chances d'être appropriée ou viable » contre la pandémie de Covid-19. (AFP)

Anthony Fauci : après Omicron, les États-Unis pourraient arriver à « vivre avec » le virus. (AFP)

... et voilà que les autorités de santé européennes s'y mettent :

Bien que la maladie soit toujours en phase pandémique, la propagation du variant Omicron va transformer le Covid-19 en une maladie endémique avec laquelle l'humanité peut apprendre à vivre, a déclaré mardi 11 janvier le régulateur européen. L'Agence européenne des médicaments (EMA) a également exprimé des doutes quant à l'administration d'un quatrième vaccin à la population, affirmant que l'injection de doses répétées n'était pas une stratégie « durable ». (Le Figaro)

Alors pourquoi ce combat d'arrière-garde en France par la Macronie et ses supplétifs ? Pourquoi faire durer l'épidémie coûte que coûte ?

Macron a choisi l'axe de sa campagne présidentielle qui consiste à « emmerder les non-vaccinés, » il détourne ainsi l'attention des Français sur la gestion calamiteuse du covid, qui lui permet ainsi de masquer tous ses autres échecs, de cliver les Français et de faire oublier sa corruption avec Big Pharma, qui a été la cause de tout ce désastre. Le passe vaccinal n'a donc pas de raisons sanitaires mais un but

politique : il s'agit de capter le vote des boomers, cette génération individualiste et apeurée, qui abandonne toutes ses libertés si on lui donne un sentiment de sécurité. Macron s'accroche à ce seul argument : « j'irai au bout dans mon combat contre les non-vaxxs » ! Argument manichéen, déplacé, minable, scientifiquement absurde ! Mais Macron est prêt à tout, c'est pour cette raison qu'il fait traîner cette épidémie et qu'il refuse d'autoriser tous les médicaments contre la covid, et peu lui importe le coût financier et humain, car s'il perd l'élection, sa vie risque d'être très, très compliquée après avril...

Mais pourra-t-il maintenir sa stratégie criminelle alors que des voix partout dans le monde s'élèvent pour siffler la fin de partie et même au sein de cette Europe totalitaire ? J'en doute.

Louis de Dreslincourt